

ROBERT GATES

Ancien secrétaire d'Etat à la Défense des Etats-Unis

Jin Roy Ryu, PDG de Poongsan Group, République de Corée

À propos de la Chine, pensez-vous qu'elle dispose d'une stratégie globale pour les décennies à venir et d'une vision claire de son rôle au sein du système international ? Souhaite-t-elle contribuer de manière positive à l'ordre mondial ?

Robert Gates, ancien secrétaire d'Etat à la Défense des Etats-Unis

Pour ce qui est de la dernière partie de la question, cela reste à voir. On parle beaucoup de l'émergence de la Chine, mais je pense qu'il est plus exact de parler de la ré-émergence de la Chine, ce qui correspond également à un contexte historique plus global. Après tout, le pays est resté l'une des grandes puissances mondiales pendant plus de deux millénaires. La Chine était déjà une grande puissance quand nous autres Européens en étions à nous peindre en bleu pour danser autour d'un feu de camp. Cette histoire modèle la vision de la Chine à l'égard de son rôle non seulement dans le Pacifique mais dans le monde entier. Son intérêt est de devenir une partie prenante responsable. Elle a tout autant besoin de la liberté de navigation que n'importe lequel d'entre nous. Elle a autant besoin que nous de la protection des acteurs internationaux. Son économie est étroitement liée aux autres pays, les États-Unis, la Corée du Sud, le Japon, l'Europe, etc. Je le répète, le pays a été un grand empire pendant deux millénaires, puis a connu quelques siècles défavorables, dont il se remet aujourd'hui et je pense qu'il s'attend à être traité comme une grande puissance mondiale. Il attend du respect et la question est de savoir à quel degré de respect la Chine s'attend.

En matière militaire, je pense que les Chinois sont bien plus malins que les Soviétiques. Je ne pense pas qu'ils aient une quelconque intention de tenter de rivaliser avec les États-Unis en termes de puissance militaire globale. Je pense qu'ils concentrent leurs efforts dans les domaines dans lesquels nous sommes vulnérables. Ils priorisent leurs capacités antisatellite, la cybersécurité et les missiles de croisière et balistiques très précis qui peuvent faire courir des risques à nos porte-avions. Je pense qu'ils ont l'intention de nous défier, du moins notre prédominance militaire dans la région Pacifique. Un rapport récent indique que, d'ici à 2020, les États-Unis disposeront de 67 sous-marins et navires de surface, des navires de guerre, dans la région Pacifique, soit une réelle force de dissuasion. Les Chinois en auront 350. Par conséquent, même si les nôtres sont sans doute plus avancés sur le plan technologique dans leur majorité, à un moment donné le volume commence réellement à compter.

La question reste de savoir comment gérer cette relation, et je pense qu'il n'y a aucune raison géostratégique intrinsèque pour que nous nous envisagions comme des adversaires. La clé à l'avenir repose sur la manière dont les dirigeants des deux pays géreront concrètement cette relation, ainsi que les dirigeants en Corée du Sud et au Japon. Je ne pense pas qu'il y ait de résultat préétabli pour ces questions. Néanmoins, une certaine habileté va être nécessaire et nous devons reconnaître les intérêts de la Chine, ses attentes et la vision qu'elle a d'elle-même. Ce qui ne signifie pas que nous devons nous y soumettre, mais du moins devons-nous garder cela à l'esprit pour la formulation de nos propres politiques.